

Les cahiers de Landéda

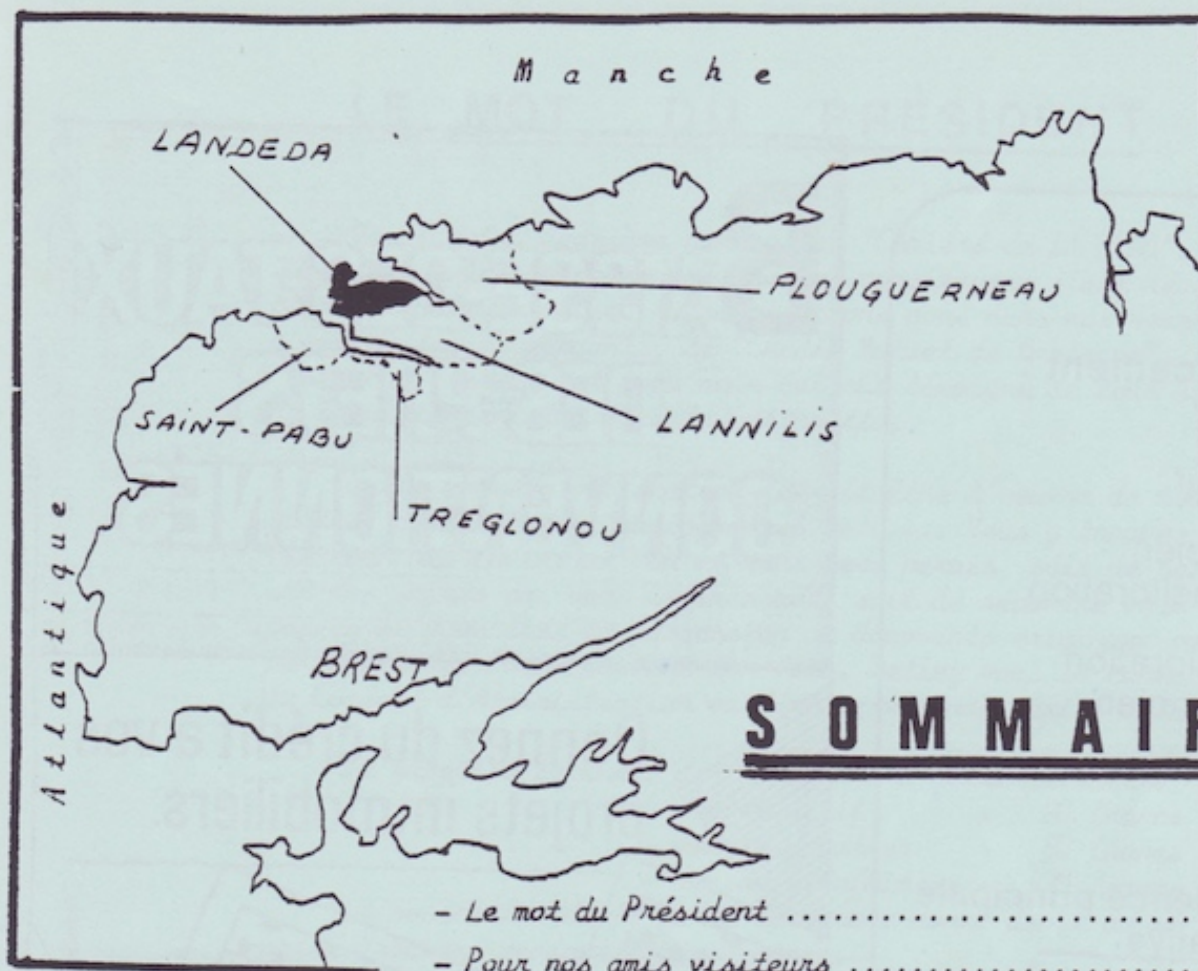


**AMICALE CULTURELLE
DE LANDÉDA**

**JUIN
1984**

**N°2
Px. 10 Fr.**

*Croix (chemin de Kerarinoal)
(XVI^e siècle) p. 16*



S O M M A I R E

- Le mot du Président	1
- Pour nos amis visiteurs	2 - 3
- La Musique des Equipages de la Flotte à Landéda	4 - 5
- Sur une légende	6
- Note de lecture	7 - 8
- La Frégate "La Melpomène"	9 - 10
- Le coin des bretonnants	11 - 15
- Vieilles croix et vieilles chapelles	16 - 21
- Les Dunes de Sainte-Marguerite	22 - 24
- Les Poteries de Larveur (en Lannilis)	25 - 28
- Nos poètes	29
- Rions un peu	30 - 31
- Le coin des fouineurs	32
- Activités de L'Amicale	33 - 34

—:oo0o:—

Toutes les personnes désireuses d'apporter leur concours à la rédaction des prochains "Cahiers" sont chaleureusement invitées à se manifester auprès des membres du Conseil d'Administration.

—:oo0o:—

LE MOT DU PRÉSIDENT

♦ ♦ ♦ ♦

Voici notre deuxième numéro des "Cahiers de LANDEDA". A dire vrai, le succès de cette brochure près de nos concitoyens s'est révélé pour nous une bien agréable surprise. Aussi associons nous dans nos remerciements les abonnés, les commerçants, le "Crédit Mutuel de Bretagne", l'Entreprise "Trécobat", en un mot tous ceux qui ont témoigné de leur sympathie à l'égard de notre toute jeune Amicale Culturelle.

Cette modeste publication devrait être l'oeuvre de tous : écrivains, poètes, dessinateurs, photographes, etc ... Vous y trouvez aussi une rubrique : "Le coin des fouineurs" où il vous sera permis, soit de poser des questions sur des sujets qui vous intéressent, soit de répondre vous-même aux questions posées si vous êtes en possession de documents originaux ou de renseignements particuliers. Nous comptons sur vous. Mettez vous en contact avec les membres du Conseil d'Administration ou déposez vos manuscrits à la Mairie.

Je rappelle le tarif des adhésions à notre Amicale :

- membre actif = 20 francs
- membre donateur = 50 francs
- membre bienfaiteur = 100 francs

La possession de la carte de membre donne droit au service gratuit de notre brochure pendant toute l'année.

Nous avisons par ailleurs les membres de l'Amicale que nous organiserons, sans doute en Septembre, une sortie en car dont la date précise sera mentionnée en temps utile au "Bulletin d'Information Municipal".

Je tiens à remercier personnellement Monsieur Jean Chapel qui assume avec beaucoup de compétence la mise en page de ces "Cahiers de LANDEDA" que nous tacherons de rendre de plus en plus intéressants.

Georges MENUT

~ ~ ~ ~

.....
" - "LES CAHIERS DE LANDEDA" - "
" Bulletin de l' "Amicale Culturelle de Landéda" "
" Siège Social : Mairie de Landéda (Téléphone : 04.93.06) "
" Conseil d'Administration : Président d'honneur : Mr. René Georgelin "
" Président : Mr. Georges Menut - Secrétaire : Mme. Jeannine Cabon - "
" Trésorière : Mme. Suzanne Michel. "
" Membres : Mesdames Augusta Chapel - Marie Menut - Brigitte Omnès - "
" Messieurs Jean Cabon, Jean Chapel, Paul Desroche - René "
" Le Verge - Jacques Michel - Pierre Morvan - Christian "
" Tréguer. "
.....

~ ~ ~ ~ ~
LANDEDA, ce paradis . . .

*Douar aour, mor n'e dro
Terre d'on qu'entoure la mer*

~ ~ ~

LANDEDA, 2.400 habitants, au Nord de BREST, à la limite de la MANCHE et de l'ATLANTIQUE, jouit d'une situation exceptionnelle entre l'ABER-WRAC'H et l'ABER-BENOIT.

Les abers, ces vallées côtières que la mer a envahies depuis des millénaires, les fjords bretons !

L'ABER-WRAC'H, le plus sauvage: la campagne bretonne y conserve presque sa pureté antique. C'est un endroit plein de charme et de poésie; les bruyères, les ajoncs en fleurs descendent jusque sur ses rives. Heureux celui qui prend le temps de s'y arrêter pour regarder et pour écouter le silence !

L'ABER-BENOIT limite la commune au sud. Plus civilisé, moins austère que l'ABER-WRAC'H, c'est également un mouillage recherché des navigateurs. Près de l'embouchure, au petit port du VILL, nombreux bateaux goémoniers. En remontant l'Aber jusque PRAT-AR-COUM, c'est l'abri parfait, un des plus beaux endroits du monde.

De l'ère néolithique, il y a quatre mille ans, en passant par l'âge du bronze, l'âge du fer, l'indépendance gauloise, l'époque gallo-romaine, jusqu'à nos jours, des hommes vivent sur cette terre, face au grand large.

Un site privilégié, une nature préservée, LANDEDA offre aux visiteurs d'incomparables paysages marins: côtes rocheuses, plages de sable blanc et fin, très sûres et toutes d'accès facile.

Le Port de l'ABER-WRAC'H, commune de LANDEDA, est depuis toujours connu de tous les navigateurs. C'est un abri sûr, accessible à toute heure du jour comme de la nuit grâce à un balisage soigné et un plan d'eau toujours assez profond, quelles que soient les marées. Il est fréquenté chaque année par 3.500 bateaux, plaisanciers ou professionnels qui doublent la pointe de BRETAGNE et y font escale lorsque le vent forcit, lorsque la mer devient grosse ou tout simplement pour le plaisir.

- MONUMENTS -

Nombreux sont les vestiges du temps passé: vieilles croix de granit éparpillées dans la campagne et burinées par le temps, lavoirs dissimulés dans la verdure, modestes chapelles tournées vers l'Océan: Sainte-Marguerite, Brouënnou, Saint-Laurent de Troméneq.

Avant d'arriver au bourg qui possède une église à clocher typiquement léonard, on s'arrêtera pour admirer la rosace finement ciselée de la Chapelle de l'ancien manoir de TROMENEQ aujourd'hui disparu.

A l'ABER-WRAC'H, en bordure de la BAIE DES ANGES, très bel ensemble en partie restauré que forme l'Abbaye Notre-Dame des Anges (1507), ancien couvent des Récollets.

Un arrière pays pittoresque offre de nombreuses possibilités d'excursions. Ne quittez pas LANDEDA sans avoir vu :

- le Château de Kerouartz
- le Manoir de Kerbabu
- la Chapelle Saint-Sébastien
- le Pont du Diable
- la Basilique du Folgoët.

Ne manquez pas l'excursion au Phare de l'île Vierge (76 mètres, le plus haut d'Europe). La vue est incomparable sur la Côte des Légendes !

L'air de LANDEDA, venu du grand large, vivifiant et chargé d'iode, stimule l'appétit. Ici, vous dégusterez de merveilleux fruits de mer, crabes, crevettes, huîtres, coquillages, accompagnés de tartines de pain au beurre salé breton.

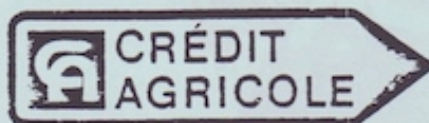
Le plat "national" du LEON et de LANDEDA est le KIG-HA-FARZ, pot au feu que l'on fait mijoter des heures avec du bœuf, du lard et des légumes. On y ajoute deux sacs de toile, l'un rempli d'une pâte à base de blé noir, l'autre à base de froment qui, après cuisson dans le bouillon, se démoulent facilement; et on déguste le tout.

Autre plat réputé, le FAR (gâteau cuit au four) dont voici la recette qui est celle du vrai FAR breton (sans pruneaux ou raisins qui alourdissent la pâte). C'est la plus fine et la plus simple :

- Ingrédients : 3 oeufs, 100 grammes de sucre, 125 grammes de farine, un demi-litre de lait, 80 grammes de beurre, une bonne pincée de sel.

Mélangez les oeufs entiers au sucre puis à la farine jusqu'à ce que vous obteniez une pâte homogène. Ajoutez le lait (d'abord par petites quantités), puis le sel. Beurrez abondamment un plat à rôtir. Versez-y la pâte qui doit être assez liquide et mettez une demie-heure à four bien chaud (Thermostat 7) .

Suzanne Michel



Le bon sens près de chez vous

VOUS RECHERCHEZ LE RENDEMENT MAXIMUM POUR VOS PLACEMENTS ?

LE CREDIT AGRICOLE VOUS DONNE LA SOLUTION :

LES OBLIGATIONS

Exemple pour 30.000 F placés

- ° Un placement RENTABLE Intérêts annuels : 4.110 F
- ° Une fiscalité avantageuse : NET D'IMPOT jusqu'à 5.000 F par an d'intérêts
- ° Un placement souple : TOUJOURS DISPONIBLE par le biais de la Bourse

Revenu supplémentaire par rapport à un Livret à 7.50 % : 1.860 F

s.a.r.l.
Jean François Bescord

Charpent - lame.lée collée
Couverture - Bardage - Isolation

L'ABER-WRAC'H

29214 LANDÉDA - TEL. 04.96.65



MUSIQUE PRINCIPALE DE LA FLOTTE DE BREST

—:o:o:—

Concert du Vendredi 27 Juillet 1984 organisé par la Section Locale de la "Société Nationale de Sauvetage en Mer" (S.N.S.M.) avec le concours de la prestigieuse MUSIQUE DES EQUIPAGES DE LA FLOTTE DE BREST.

"LES MARINS MUSICIENS AU SECOURS DES MARINS SAUVETEURS"

Ci-dessous quelques renseignements sur cette formation exceptionnelle :

La Musique Principale de la Flotte de BREST a de lointaines origines. Dès avant la Révolution, les vaisseaux amiraux possédaient une musique qui participait, avec fifres et tambours, aux cérémonies et aux réceptions des personnalités. Il était de tradition que ces Musiques soient entretenues par les officiers, aussi étaient-elles souvent sacrifiées.

C'est en 1827 que l'Etat va prendre à sa charge l'entretien des Musiques. Quelques années plus tard, en 1851, un décret précise l'effectif : un chef et vingt sept musiciens, ainsi que le rôle double de la Musique de BREST : d'une part constituer une harmonie participant aux cérémonies et assurant les concerts, d'autre part, former, comme un véritable conservatoire, des musiciens nécessaires aux vaisseaux amiraux. Depuis cette date, les effectifs n'ont cessé d'augmenter, et aujourd'hui la Musique Principale de la Flotte de BREST est dirigée par le plus jeune Chef de Musique des Armées, le Commandant Christian OGNIER; son effectif actuel est d'environ cent musiciens.

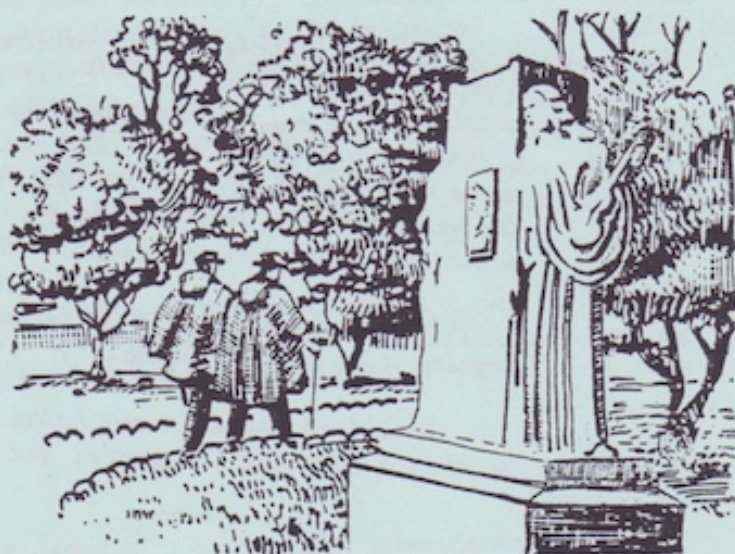
Avec la Musique de la Garde Républicaine et celle de l'Air, la Musique Principale de la Flotte de BREST compte parmi les grandes formations nationales; elle doit d'occuper cette place grâce à ses chefs remarquables BOHER, SEMLER-COLLERY, HUBERT qui, depuis plus de cent ans, surent par une longue patience et un recrutement sévère, en faire une entité à part dans le monde musical.

—:o:o:—

marine

et

musique



Le 6 octobre 1935 eut lieu, sur le cours d'Ajot, l'inauguration du monument à Jean Cras, contre-amiral et compositeur de musique, sous la présidence de l'amiral Laurent, préfet maritime, et de M. Le Gorgeu, sénateur-maire de la ville de Brest. Léo Lelièvre, président de la Société des Auteurs et Compositeurs, retraça, en un discours remarquable, la vie du grand musicien brestois devant le monument, œuvre du sculpteur Delamare.

o o
o o o

SUR LA LÉGENDE D'UNE VIEILLE CARTE POSTALE

o o o o

Une ancienne carte-postale représentant la partie Sud-Est du Couvent des Anges à L'Aber-Wrac'h porte la légende ci-dessous :

- "Ruines de l'Hôtel et de la Chapelle des Anges, près de la mer. Cette Chapelle a, dans le pays, une légende sinistre d'immolations et de sacrifices remontant au temps où elle fut entre les mains d'hérétiques" -

A mon sens, notre vieux Couvent n'abrita jamais le moindre hérétique et l'auteur de cette légende s'est laissé abuser. Il y avait là tellement matière à exciter les imaginations !

Toutefois, il y a bien longtemps, la regrettée Madame Guyomard, propriétaire du Restaurant "La Baie des Anges" m'avait relaté certaines allusions d'un pensionnaire quant à d'infortunés "petits Anges", pauvres enfants martyrs, jadis sacrifiés sur l'autel de divinités païennes.

Et voici que René Le Verge nous communique des passages de la "Vie de Saint-Paul" dont vous trouverez ci-dessous quelques extraits assez troublants.

"La tradition, d'accord avec l'histoire, apprend qu'on pratiquait ces usages parricides et sacrilèges sur les rivages de L'Aber-Wrac'h, sur ceux de L'Aber Béniguet et dans l'île d'Ouessant ... Il s'agit d'immolations d'enfants brûlés en présence de leurs mères.

Le Révérend Père Grégoire, de Rostrenen, dit Dom Louis Le Pelletier, dans son dictionnaire breton, au nom Keini, page 474, m'a appris qu'auprès d'Aber-Wrac'h, petit port de mer en Léon, il y a un lieu dit Keinanen, c'est-à-dire Lamentations et que la tradition du pays est que l'on sacrifiait autrefois à une fausse divinité, de petits enfants qui, comme leurs mères présentes, gémissaient, se lamentaient aussi avec elles ...".

Faut-il rappeler qu'au voisinage de l'île Vierge s'élevait jadis l'importante ville de TOLENTE (1) qui fut détruite puis engloutie. Il est possible qu'y séjournèrent des navigateurs ou des commerçants Carthaginois. C'était sur la route des Iles Cassitérides, riches en étain. Ces Méditerranéens vénéraient le Dieu Saturne, divinité à qui l'on se devait d'offrir des victimes humaines. C'était le "Moloch", expression qui est entrée dans notre vocabulaire pour désigner un être cruel assoiffé de sang.

Il est curieux que l'on retrouve le nom de Saturne dans un jour de la semaine : Di Sadorn (Samedi) !

Serait-il possible que notre paisible terroir, ce "doux Aber-Wrac'h" si cher à Mathilde Delaponte, ait jadis connu de pareilles horreurs ?

Georges Menut

1984

(1) - Rappelons en passant que les grandes roches situées dans le site présumé de Tolente s'appellent : roches de Lez Ent.

Notre couverture : Vue générale de l'ancienne Abbaye des Anges à L'Aber-Wrac'h

NOTE DE LECTURE

.....

Le Guide du Voyageur dans le département du FINISTÈRE (1844)

par le Chevalier de FREMINVILLE

Ancien Capitaine de Frégate, membre de la Société Royale des Antiquaires de France ... (Voir "Antiquités de la Bretagne")

L'ABER-BENOIT : corruption de ABER-BENOUHIC qui signifie havre ou port de Benouhic.

Ce Benouhic était un chef breton du Bas-Léon, père de Lancelot du Lac célèbre dans les chroniques de la Table Ronde.

Le fond de ces chroniques est réellement historique et se rattache à des événements qui se sont passés dans la Bretagne armoricaine vers le 6ème et le 7ème siècles.

L'Aber-Benoît sépare le Bas-Léon du Haut-Léon.

.....

LANDEDA et le Manoir de TROMENEC

Le village de Landéda, à une lieue de Lannilis, sur le bord de la côte, domine le havre d'Aber-Vrac'h, bassin naturel au milieu des rochers et formé en partie par l'embouchure de la rivière du même nom. Son église n'a par elle-même rien de remarquable; mais on voit, dans le charnier ou reliquaire, un morceau curieux d'anatomie; c'est une momie de femme exhumée du milieu du cimetière, où elle s'est conservée naturellement et sans préparation aucune: chose étonnante dans un sol aussi humide que celui de la Bretagne. On doit regretter que, pendant la guerre de la Révolution, les marins d'un corsaire en relâche à l'Aber-Vrac'h aient coupé la tête de cette momie.

On voit, dans l'église paroissiale (1), une ancienne tombe connue vulgairement dans le pays sous le nom de "la tombe Simon". C'est celle de Simon de Tromenec, capitaine célèbre pendant la guerre de la ligue et seigneur d'un manoir dont nous parlerons tout à l'heure. Il est très grossièrement sculpté sur sa tombe et est représenté revêtu de l'armure du commencement du dix-septième siècle. Sa tête seule est nue, et son épée nue est posée à côté de lui. Ses pieds sont posés sur un lion. Ce monument n'a ni inscription ni armoiries.

Les ruines du Manoir de Tromenec existent encore à petite distance de Landéda, au bord d'un étang marécageux. C'était un édifice gothique du quinzième siècle, qui avait une cour fortifiée avec un portail défendu par une tour

... / ...

(1) - La pierre tombale de Simon de Tromenec fut ensuite retirée de l'église paroissiale et portée dans la chapelle expiatoire où repose le Seigneur de Carman (ou Kermavan).

Au bout d'une belle prairie adjacente au manoir, on trouve la chapelle dans laquelle est un tombeau digne d'intérêt, celui de François de Kermavan, tué en 1600. C'est un sarcophage de granit sur lequel est sculptée, d'une façon encore fort grossière, la statue couchée de ce gentilhomme. Il est représenté revêtu de son armure; sa tête est nue ainsi que ses mains, qui sont jointes. Son casque, dont la visière est fermée, et ses gantelets, sont posés à son côté droit; sa longue épée est placée au côté gauche. Il a les pieds appuyés sur un lion.

A chaque extrémité de la pierre supérieure est un écusson où les armoiries de la famille de "Kermavan" ou "Karman" sont écartelées avec ses alliances.

De chaque côté de l'écusson, à la tête, on lit une inscription ainsi conçue :

1re.

Tombeau de François, juveigneur de Kermavan,
tué en 1600.

2e.

Noble homme Guillaume Simon, Sr. de Traumenec, fit faire ce tombeau.
Dieu lui face pardon.
1602.

Voici l'histoire de ce monument : Guillaume Simon de Traumenec ou Tromenec, surnommé le prodigue, pendant les troubles de la ligue, guerroyait un peu pour son compte et même, quoique ligueur lui-même, il ne se faisait pas scrupule de mettre à contribution les domaines des catholiques lorsqu'il en était tenté. Il ravagea un jour quelques terres appartenant à l'Evêque de Léon. Ce prélat, grand feudataire de la contrée, ordonna au juveigneur de Kermavan, son vassal et son "avoué", de mettre, d'une manière ou d'une autre, un terme à de telles déprédations. Le jeune guerrier, d'un courage bouillant, ne trouva pas pour cela d'expédient plus prompt ni plus sûr que d'appeler Tromenec en duel. Ils se battirent; mais le sort trahit sa valeur: le vieux et expérimenté capitaine le tua dans ce combat singulier.

Aussitôt il fut excommunié par l'Evêque de Léon: cette punition était encore, à cette époque, très redoutée en Bretagne. Le capitaine Tromenec fit un retour sur lui-même, se repentit de ses excès passés et en demanda pardon à l'église. Il l'obtint; mais à condition qu'il ferait ériger, dans sa chapelle même, au malheureux Kermavan, le monument que nous venons de décrire.

... ..



LA FRÉGATE « MELPOMÈNE »

—:oO:—

Monsieur H. Le Bigot, profitant de l'émission en premier jour du timbre-poste "Frégate MELPOMÈNE" qui a eu lieu les 6 et 7 Décembre 1975 au Musée de la Marine, a retracé, avec le concours du Service Historique de la Marine, l'émouvante carrière de ce bâtiment.



La Frégate « MELPOMÈNE »

Mise sur cale en 1883 et lancée à Rochefort le 20 Août 1887, cette Frégate à voiles, la dernière de ce type, constitue réellement un symbole.

Ses caractéristiques étaient les suivantes : longueur 50 mètres, largeur 12 mètres, creux 6 mètres, déplacement 2.072 tonnes; dotée d'un équipage de 22 officiers et 147 hommes, son armement d'origine comportait six pièces de 16 à 90 mm. et 5 canons à tir rapide.

Désarmée en 1889, puis réarmée définitivement en 1890, elle fut affectée à l'École des Cadets jusqu'en 1903; il convient de noter qu'en 1896, dix canons à tir rapide furent ajoutés à l'armement existant.

La Frégate-École effectuait deux campagnes par an d'environ quatre mois chacune. La première, dite d'été, de fin Mars à début Septembre, la menait à Madère, aux Canaries et se terminait à Brest via Quiberon, Belle-Ile, l'île d'Aix, etc ... La seconde, celle d'hiver, menait forcément plus au large, afin de tenir la croisière en dehors des mauvais temps de cette époque, celle-ci conduisait les élèves, outre les deux premières escales, au Cap Vert et à Dakar avec retour à Brest, son port d'attache.

Lors de la campagne d'été de 1892, un incendie se déclara lors de l'escale de Las Palmas et la municipalité remercia chaleureusement l'équipage de la "Melpomène" pour son concours prêté à cette occasion.

A la suite du Décret du 18 Septembre 1893 créant le brevet d'élève de la Marine Marchande, les possesseurs de ce brevet embarquèrent comme élèves officiers sur les navires de guerre où ils continuaient leurs études avec des instructeurs spéciaux. Parmi les bâtiments choisis comme bateaux-écoles figure la "Melpomène".

... / ...

Désarmée en 1894, elle est en armement définitif le 4 Mars 1895 et assume ses campagnes bi-annuelles jusqu'en Septembre 1903.

Notons au passage, en 1900, une appréciation du Préfet Maritime de BREST : "... Service excellent que nous donne l'instructeur de la Frégate-Ecole des Gabiers; il est indispensable de le conserver pour former des hommes agiles et courageux."

Elle est désarmée le 1er Janvier 1904 et envoyée en réserve à Landévennec; le 16 Juin, elle est rayée de la première partie des listes de la flotte. En 1909, après avoir été mise en vente, apparemment sans succès, elle devient poste de ravitaillement de torpilleurs à l'Aber-Wrac'h (1); en 1926, on la retrouve à LORIENT où, en qualité de ponton, elle est utilisée à des services secondaires; en 1933, elle sert de caserne de logement à la direction du port; en 1938, elle était dénommée Ponton n° 2.

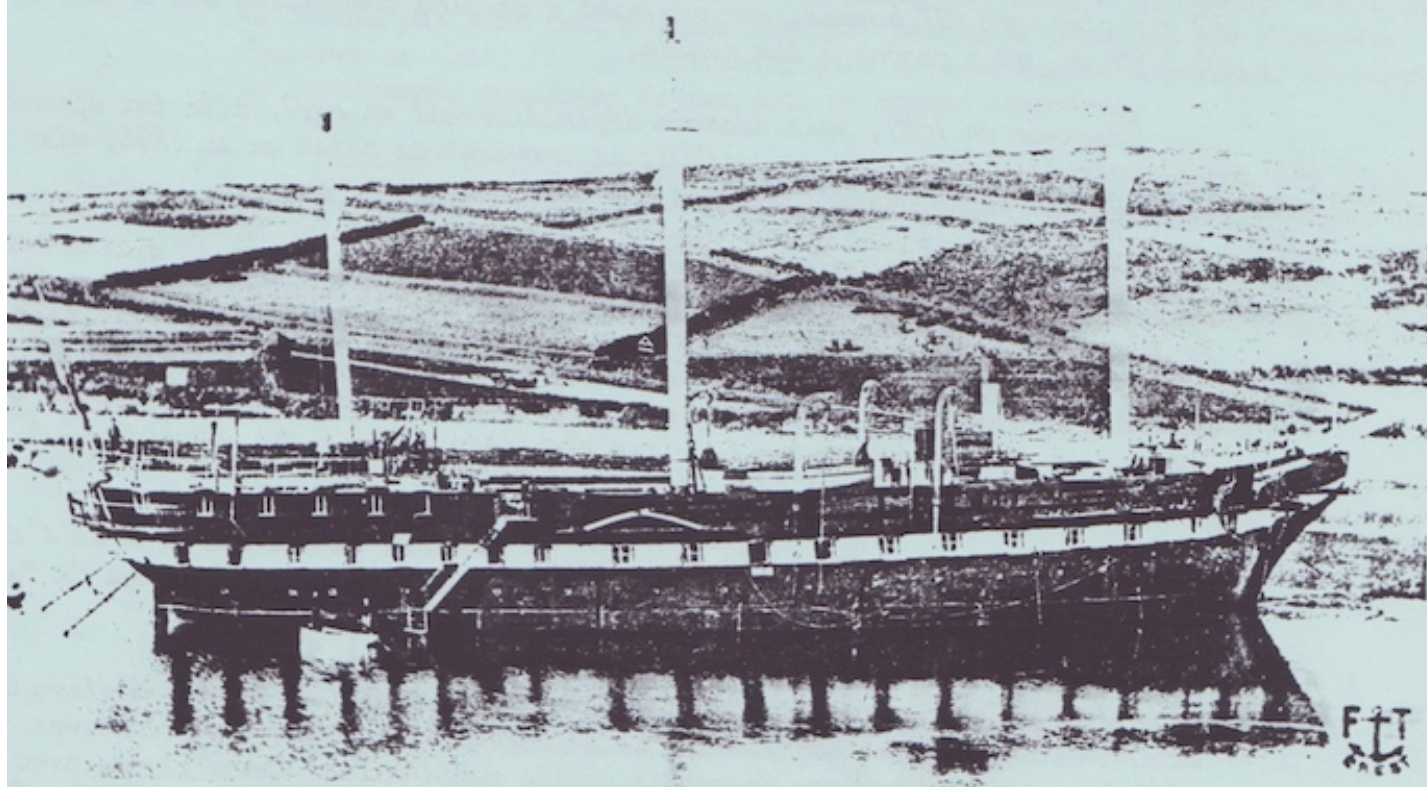
En 1940, elle existait encore et disparut sans doute lors d'un bombardement allié durant le dernier conflit mondial.

Hormis le bâtiment dont nous venons de retracer la carrière, trois autres frégates portèrent le nom de "Melpomène": la première de 1788 à 1794; la seconde de 1811 à 1815; la troisième de 1822 à 1845; enfin, un escorteur de 610 t.w., construit aux "Ateliers et Chantiers de la Loire", lancé le 24 Janvier 1935 et condamné en 1950.

H. Le Bigot

(1) - remplaçant l'"Obligado".

5 13 - L'ABERWRACH (Finistère). - La "Melpomène", ancien Vaisseau-Ecole dans la Rivière de l'Aberwrach.



LE COIN DES BRETONNANTS

.. . . .

la gwerz des « Naufragés de LANDÉDA »

~ ~ ~ ~ ~

Dans son ouvrage sur la vie des paysans de chez nous au XIX^{ème} siècle, Yan Brekilien souligne que, depuis le lai du Moyen Age jusqu'à la gwerz contemporaine, la chanson bretonne se fonde toujours sur des événements remarquables: accidents, épidémies, meurtres, naufrages, tout en laissant courir son imagination: il cite en exemple l'une d'elles, la gwerz des naufragés de Landéda, dont le texte figure dans le manuscrit des chansons recueillies par Jean de Penquern, ancien juge de paix à Perros-Guirec et à Taulé, mort à Fougères en 1956.

Penquern a noté le chant avec l'orthographe de l'époque et l'a traduit du breton sans l'analyser, d'où certaines fantaisies :

" Trizek int ed en eur vagad
D'an Diouvriz da gerc'hat koad
Da dromplan ar Roue da Sezou
Klevet a reot mad va rezou "

En fait, il ne s'agit pas du tout de treize marins qui veulent jouer un mauvais tour au Roi des Saxons (ou des Anglais) en se rendant au port de Douvres, comme le pense notre brave juge. Il convient de traduire tout simplement :

Il s sont partis à treize en une batelée
Vers le Diouvriz pour prendre du bois
Pour "tromper" (?) le Maître de Cézon
Entendez bien ma chanson.

L'histoire devient alors plus claire: treize habitants de Landéda s'en vont de corvée de bois, pour le compte du Commandant du Fort Cézon, placé par Vauban en 1695 à l'entrée de l'Aber-Wrac'h, et remontent jusqu'au fond de la ria, dans la vallée encaissée du Diouvriz où le taillis abonde. La barque chargée, on s'en revient, non sans avoir consommé dans l'auberge du coin qui les connaît bien; déjà, avant la Révolution, les "petits choux" de Landéda, dits choux de Ploudiner (1), se vendaient fort chers sur les marchés de Landivisiau et de Lesneven et les retours à vide, bruyants, comportaient un certain nombre de pauses dont la principale était celle du Diouvriz ...

Peut-être une deuxième escale à Paluden: c'est par là que se faisait le commerce des grains de la région et on conçoit difficilement un port sans taverne! On semble joyeux :

... / ...

(1) - Ploudiner est l'ancien nom du terroir compris entre les deux grands Abers, soit les communes de Landéda et de Lannilis.

" Ar ne man a gria hag a gane
Ne man hed aman potred Plouguerne
Mar vijent bed ebars er vag man
Woan pel a ioa e krenan "

Ceux-ci criaient et chantaient
Ils ne sont pas ici les gars de Plouguerneau
S'ils avaient été dans ce bateau
Ils seraient depuis longtemps en train de trembler.

Les Plouizherne (1) sont plus sages; ils voient que le temps se gâte
et conseillent la prudence :

" Lakit o pag e Kameulet
Me a gred a ben an deiz viot beuzet "

Laissez votre bateau à Cameulet,
Je crois qu'avant la fin du jour vous serez noyés.

Cameulet est la pointe qui ferme à l'Est l'estuaire de l'Aber. Elle abrite une anse dans laquelle, au début de ce siècle, la Marine entretenait un brick-goëlette, l'"Obligado", remplacé ensuite par la célèbre frégate "La Melpomène", qui, fatiguée d'avoir formé tant de gabiers, vivait là ses derniers jours, réduite à l'état de ponton chargé d'avitailier en charbon les torpilleurs "numérotés" de la Défense Mobile, trop faibles pour se rendre de Brest à Cherbourg sans faire escale à l'Aber-Wrac'h, au Château du Taureau ou à Lézardrieux.

Le conseil était judicieux ... mais on ne le suit pas :

" Ne voa ket diveur goude ze
E voant er varn dirak Doue
Etre Kameulet ag an Ellez
O deveus kollet o buhez "

Moins de deux heures après,
Ils étaient en jugement devant Dieu,
Entre Cameulet et les Anges,
Ils ont perdu leur vie.

La barque, chargée à bloc, a quitté le couloir encaissé de la rivière et arrive à l'ouvert de l'estuaire, hors de l'abri de la pointe : la mer forcit arrive une risée et la barque chavire, sans que personne ne puisse porter secours ...

" Eur beleg a c'houent an Ellez
A iva e pourmen en he verjez
A teuas prompt en he soutanen
Da rei dezo an absolven,
Da rei dezo absolven general,
En he galon en devoa glahar "

... / ...

(1) - Dans la région, la marque du pluriel pour les noms des habitants de telle paroisse s'intercale entre le Plou et le Lan et le nom propre qui suit : - habitants de Landéda : Lannizleda; de Lannilis : Lannizily; de Plouguerneau : Plouizherne, et par extension, Santizpabu.

Un prêtre du Couvent des Anges,
Qui se promenait dans son verger,
S'en vint rapidement dans sa soutane,
Pour leur donner l'absolution,
L'absolution générale,
Dans son coeur il avait du chagrin.

Là, l'auteur mélange un peu le séculier et le régulier, le beleg et le manac'h, la robe et la soutane. Mais le couvent des Anges est, encore aujourd'hui, debout. Occupé jusqu'à la Révolution par des Récollets de l'Ordre de Saint-François, le domaine s'étendait au delà de l'emplacement du sémaphore actuel, jusqu'à la ferme de Kervenny (la ferme du minihy, soit du monastère) et de là, le religieux dominait toute la baie ...

D'autres couplets sont venus s'ajouter aux précédents, mais la scène se transporte brusquement à Pempoull, en Saint-Pol-de-Léon : ils ne sauraient nous intéresser.

Le fait précis qui a donné naissance à cette gwerz, nous le trouvons dans les registres paroissiaux de Landéda :

" L'an 1762, le onze février, en conséquence d'une lettre de Monsieur Jourdain, Lieutenant Général de l'Amirauté de Léon, établi à Brest, en date du dix du présent mois et an, furent inhumés seize cadavres en présence de leurs parents et autres, trouvés noyés sur la grève à Traon-Bizin dont quinze de cette paroisse et un de celle de Lannilis et désignés par ordre du syndic de cette paroisse pour transporter du bois au Fort de Saison dont les noms nous ont été dictés par les dits parents comme ci-après ... "

Suivent les seize noms des victimes, puis les signatures de sept témoins et celle de M. Talarmein, prêtre; l'ensemble est visé par Jean-Marie Le Verger de Poulconq, recteur de Landéda.

Parmi les naufragés, dont l'âge varie entre 30 et 50 ans, à l'exception de deux novices, figure un Philibert Chapel, âgé de 35 ans; son fils posthume fera partie du premier Conseil "général" de la Commune de Landéda; tous deux sont les ascendants en ligne directe de l'ancien Préfet du Finistère, dont le père, pharmacien à Saint-Pol-de-Léon, était né à Landéda en 1877.

Yan Brekilien avait raison : la chanson bretonne brode peut-être, mais elle n'invente pas.

R. Georgelin

Texte paru dans les "Cahiers
de l'Iroise" en 1975

N.D.L.R. : Le lieu dit "Traon Bizin" cité dans le texte (en français : le vallon du goémon) se situe à mi distance entre Saint-Antoine et la Pointe de Cameulet, où se trouve la vieille ferme Lostis.

Guerez ar c'hwezhek den beuzet darvoud enn em gavet e pavez Landeda
enn 10 a viz c'hwevrer 1762 (Complainte des seize hommes noyés - naufrage
survenu dans la paroisse de Landeda le 10 Février 1762)

1
 C'hwezhek oant eat, enn eur vagad
 D'ann Diouriz da garc'hat koat
 Da Droumplañ'n Roue da Zézon;
 O va Doue, pebez eston

1
 Ils étaient partis à seize en une batelée
 Au Diouris prendre (une cargaison) de bois
 Pour mystifier (?) le Maître de Cézon;
 Mon Dieu, quelle audace !

2
 Pa zistrojont ann abardaeg
 Ar mor enn Aber ioa diez
 Ho bag karget a reaz ann dour
 Enn doa Siouaz ! izoum sikour

2
 Au retour, en fin d'après-midi,
 La mer dans l'aber était difficile;
 Leur bateau chargé à ras bord
 Avait, hélas ! besoin de secours.

3
 Eun den mad euz a Blougerne
 Deuz ribl ar mor dezou grie.
 Lahit o pag e Kamelet
 Da c'hortoiz ann diez da zonet

3
 Un homme aimable de Plouguerneau
 Leur criait de la côte :
 Mettez votre bateau à Cameleut
 En attendant le jour.

4
 Ar re-ze grie hag a gane :
 " Ne ma kal er man potred Plougerne
 " Ma vijent bet' barz er vag-man,
 " Pell a ioa e zedont krenan."

4
 Ceux-là (sic) braillaient et chantaient :
 On n'est pas les gars de Plouguerneau,
 S'ils avaient été dans ce bateau-ci, nous !
 Il y a belle lurette qu'ils auraient tremblé.

5
 Div-heur a veac'h goude-ze
 Edont er varn dirag Doue,
 Etre ann Elez 'a Kamelet,
 O devez ho buez kallet.

5
 Deux heures plus tard, à peine
 Ils comparaissaient devant le tribunal de
 Entre les Anges et Cameleut, / Dieu,
 Ils ont perdu la vie.

6
 Eur manac'h a gouent enn Elez
 A ioa ho pourmen eun he verjaz,
 Klevet 'ra 'n'irvoud hag ar c'hri
 Hag e teu var ann aod d'o absolvi.

6
 Un religieux du Couvent des Anges
 Se promenait dans son verger;
 Il entend les plaintes et les appels
 Et vient sur la côte leur donner l'absolu-
 / tion.

7
 Antronoz o c'horfou a zo kavet
 E bord ann aod int archedet.
 Ac'hano. 'c'haser d'ann liz.
 Leveromp evito De Profundis.

7
 Leurs corps, le lendemain, sont retrouvés
 Et sur la grève on procède à la mise en
 De là on les envoie à l'Eglise. / bière.
 Pour eux disons De Profundis.

8
 E Landeda 'n'ed a vije,
 Kriiz vije ar galoun n'a welje,
 O valet c'hwezhek den beuzet
 O vont asamblez d'ar vered.

8
 Quiconque à Landeda se serait trouvé,
 Aurait eu le coeur bien dur s'il n'eût
 En voyant seize corps de naufragés / pleuré
 Portés tous ensemble au cimetière.

... / ...

O velet pevarzek intarvez
 O kas ho friejou d'ar bez
 O klevet leon ar vinoret
 O vont euz ann Iliz d'ar vered

10

Breman e zan d'o henvel deoc'h
 Pedit 'vit ma vezint e peoc'h;
 Filibert Chapel ar c'habiten,
 Ian ann aot a gerheulgen

11

Ian ann Deun, Goulc'han Guiziou
 Fransez Pailler a Gersalou
 Charles Therene a Ian Seite
 O daou a garter Kervire.

12

Takez ar Roz, Loranz Oulc'hen,
 Ann Abguillerm, Takez Vegen,
 An daou Keramoal, Tanguy Gleger
 Ar C'heradanet, Laou ar Pailler.

En voyant quatorze veuves
 Conduire leur(s) époux à la tombe
 En entendant les pleurs des orphelins
 S'en allant de l'église au cimetière

10

Je vais à présent vous les nommer :
 - Priez pour qu'ils soient en paix -
 Philibert Chapel, le capitaine,
 Jean Laot, de Kerheulquen,

11

Jean Le Deun, Goulven Guiziou,
 François Pallier, de Kersalou
 Charles Théréné et Jean Seïté
 Tous deux du quartier de Querviré

12

Jacques Le Roz, Laurent Goulhan,
 (L') Abguillerm, Jacques Guéguen,
 Les deux Keramoal, Tanguy Cléguer,
 Queradanet, Guillaume Pallier.

.....

Guez adsavet gant Fanch ar Roz (Complainte "recomposée" - texte reconstitué -
 par Fanch Ar Roz (François DIZERBO - 1854 - 1932).

.....

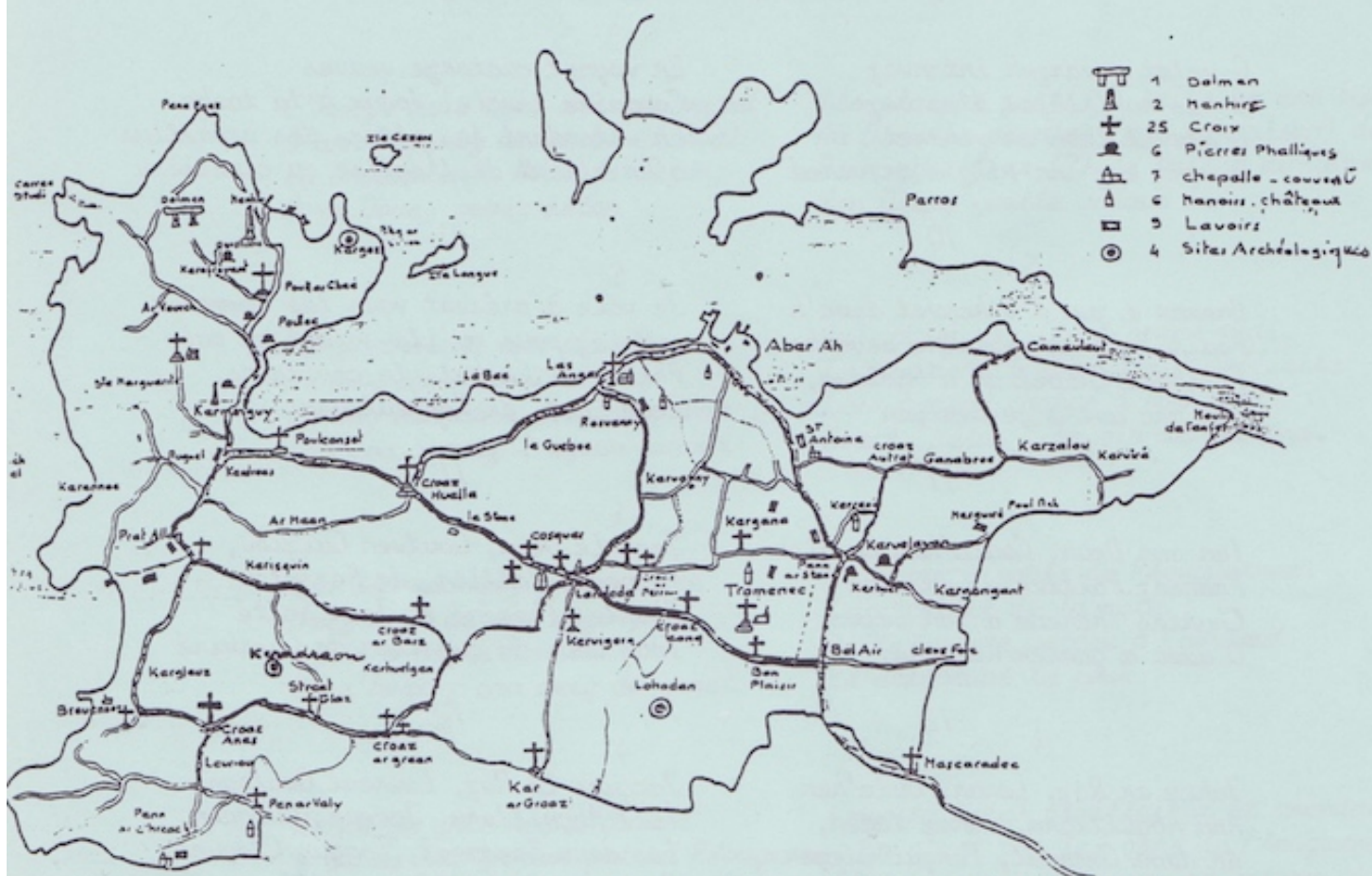
Les victimes :

- Jacques Le Ros, de l'Armorique
- Laurent Goulhan, de Kirusalou, Lannilis
- Jacques Abguillerm, de Lohodan
- Jacques Guéguen, de Kerheulquen
- Nicolas et François Keramoal
- Antoine Keradanet, de Kermenguy
- Guillaume Paillier (17 ans), de Kerviré
- Philibert Chapel, du Vrennic, le Capitaine
- Jean Laot, de Kerheulquen
- Jean Le Deun, de l'Armorique
- Goulven Guiziou, de Lohodan
- François Paillier, de Kersalou
- Charles Théréné, (?)
- Jean Seïté, de Kerviré.
- Tanguy Cléguer, (?)

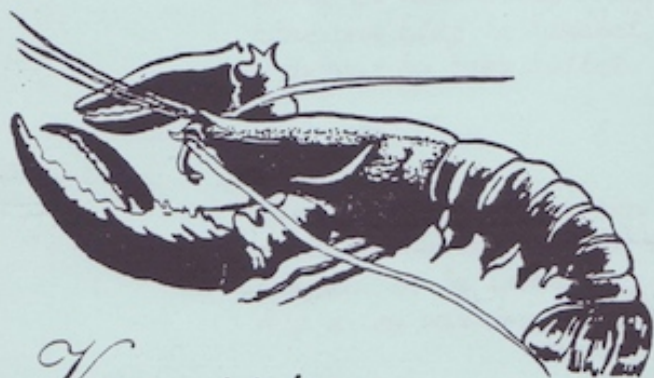
.....

Landeda

Sur les chemins de notre histoire locale



(cf. notre article : "Nos vieilles croix des chemins, nos vieilles chapelles", page 17)



Vous apprécierez

**Les belons des abers
Les huîtres grillées
Les palourdes farcies
Le homard à l'américaine
La langouste à la crème**



Hôtel Bellevue

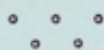
ABER-WRAC'H - 29214 LANNILIS
téléphone (98) 04 90 01

(de Pâques à Septembre)

Banquets · Mariages

menus spéciaux sur commande

Nos vieilles croix des chemins, nos vieilles chapelles



Voici un itinéraire proposé par cet amoureux des vieilles pierres qu'est René Le Verge à qui nous devons une nomenclature des nombreuses croix votives de la commune.

Très souvent, ces rustiques pierres taillées datant pour la plupart du Haut Moyen Age perpétuent le souvenir d'accidents, voire de drames ayant eu pour cadre le site où elles sont érigées. Elles se dressent parfois à la limite des paroisses, sur le placître des chapelles, au sommet des points culminants et coiffent parfois d'anciens mégalithes témoins des civilisations préhistoriques.

En venant de LANN/LIS, à la limite de la commune, voici la croix de Mescaradec. C'est une croix à section octogonale du Moyen Age.

Au sommet de la côte de Saint-Antoine qui mène à L'Aber-Wrac'h, bifurquons à gauche à Pen-ar-Stang. A hauteur de Kergana nous découvrons, dissimulée dans la végétation du talus, une large croix fruste, elle aussi moyenâgeuse.

Au bourg, près du cimetière, voici la croix du recteur (Croas-ar-Persoun) croix grossière du Haut Moyen Age. Bien plus récente et plus ouvragée s'élève, au centre du cimetière une grande croix rappelant les missions successives de 1898, 1913, 1925 et 1945.

Il vous faudra pénétrer dans l'enceinte du vieux Couvent des Anges pour y découvrir, au dessus du puits, les vestiges d'un calvaire portant l'écu des Seigneurs du Chatel, créateurs de l'Abbaye en 1507.

La route touristique vous conduira à Croas-Huella (la croix d'en haut) monument du Moyen Age à la croix pattée présentant un disque gravé au revers. Elle domine tout l'estuaire.

Descendons vers la digue. Elevée sur son rocher, la croix monolithe pattée de Poul Cansot nous accueille. Contournons le fond de la baie vers Pen Enez et voici la croix pattée de Poul-ar-C'haé à section octogonale datant du XVI^{ème} siècle.

Kerarmoad

Nous pouvons ensuite joindre la Chapelle de Sainte-Marguerite et y découvrir une croix du XVI^{ème} siècle avec socle à deux degrés à pans.

En nous dirigeant sur Broënnou, nous remarquons à Prat-al-Land une croix du XVI^{ème} siècle érigée sur socle cubique enterré.

Par Kergleuz nous atteindrons la vieille Chapelle de Broënnou, berceau de la commune de LANDEDA, devant laquelle se dresse une croix pattée monolithe à base maçonnée. Au sommet de la côte, au carrefour de la route Landéda - Le Passage, s'élève Croas-Anès, de la fin du XV^{ème} siècle avec fleurons, crucifix, vierge à l'enfant, sur base tronconique.

Ensuite, en gagnant le Passage, à la limite de la commune, nous atteignons Pen-ar-Valy. Passant par Convequear Coum, nous reconnaitrons à gauche la petite croix monolithique de Streat Glas et à droite les deux Croas-ar-Gren, sur socle carré. Cette petite croix fruste voisine avec une deuxième mutilée, adossée au talus.

En regagnant le bourg, n'omettons pas Croas-ar-Barz, croix du Haut Moyen Age aux bras courts.

Quittons à nouveau le bourg et prenons la route de l'Armorique. Dès la sortie de l'agglomération, nous remarquons la croix de Cosquer Bras, du Haut Moyen Age, hélas mutilée et Cosquer Bras II, du Moyen Age, une stèle à quatre pans en tronc de pyramide portant, sculptées en creux de petites croix pattées au sommet et sur une face.

Sur la croix fruste du Haut Moyen Age sise à Kervignon on relève, gravé sur face et revers : INRI 1845.

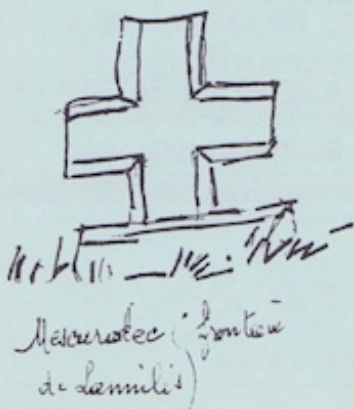
Le cadastre de 1841, hélas détruit dans l'incendie de notre Mairie, mentionne sous le vocable de Hery Gam (Hery le boîteux?) la croix monolithique de Ker-ar-Croas à bras courts mutilés qui marque la frontière de LANNILIS.

En passant par Lohodan nous découvrirons Croas Cong. Enfin, sur le placître de la Chapelle de Tromenec s'élève, depuis sa restauration en 1981, une croix du XVIème siècle, à la base monumentale de 5 degrés.

"Bon Plaisir", déformation de la devise des Seigneurs de Tromenec "C'est mon plaisir" terminera cette longue visite à toutes ces vieilles croix, témoins d'un lointain passé.

Georges Menut

Sources : Itinéraire et carte de René Le Verge
Archives de Landéda - Abbé Castel



SAINTE MARGUERITE

ou Chapelle de Cléqueur-Mieur

En 1804, on signalait, au même endroit, une chapelle en état de "décence et sécurité convenable".

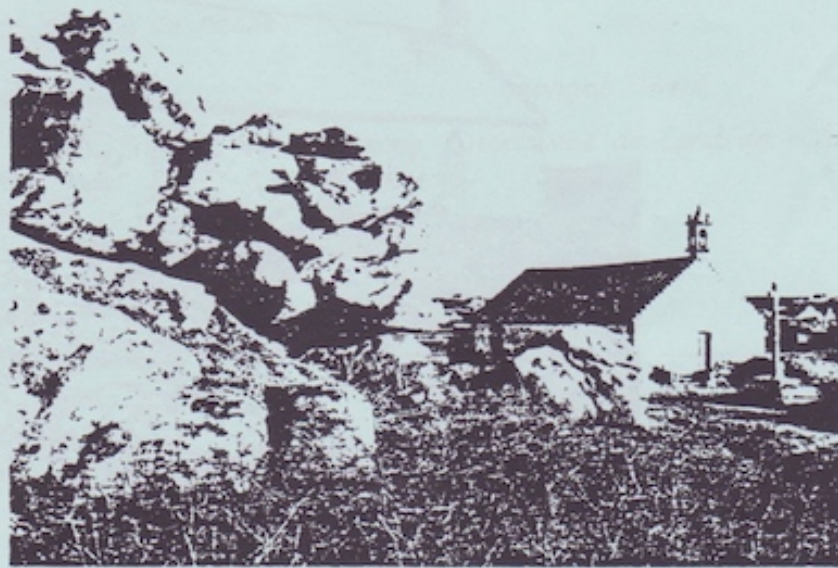
L'édifice actuel date de 1852. L'aménagement intérieur (lambbris, peinture, etc ...) a été entrepris en 1962.

Elle est située au point le plus élevé de la presqu'île de Sainte Marguerite (20 mètres) et voisine avec un amas rocheux. La tradition populaire attribue à cette roche une action bénéfique contre la stérilité féminine.

Une croix du XVII^{ème} siècle se dresse devant la chapelle. On y découvrait jadis la statue de Saint-Tariec qu'on invoquait pour protéger les rivages de l'érosion marine.

La procession s'y rendait chaque année en Juillet à l'occasion d'un pardon traditionnel, avec croix, bannières, reliquaires et ex-voto.

....



Chapelle Sainte-Marguerite et son ensemble rocheux

**BOULANGERIE
A. QUINTIN**

LANDÉDA

04.93.24

RENAULT

MÉCANIQUE GÉNÉRALE · TOLERIE · PEINTURE
HIVERNAGE CARAVANES

GARAGE F. MORVAN

Station **ESSO**

CROAS-CONQ · 29214 LANDÉDA

Tél. 04-93-22

BROUËNNOU

Brouënnou fut paroisse et commune jusqu'en 1822. Cette chapelle est placée sous le vocable de Saint Eveltoc ou Tavayoc, un de ces chefs de clan qui, fuyant les envahisseurs saxons de la Grande-Bretagne, traversèrent la Manche dans leurs embarcations faites de peaux tendues sur une ossature de bois et qu'on nomme "coracles".

L'ossuaire voisin, déjà en ruines en 1859, était dédié à Saint-Goesnou. La chapelle actuelle porte la date de 1605, gravée dans une pierre du petit mur Ouest de l'ancien cimetière.

Il faut dire que cet édifice a été reconstruit au XIXème siècle en réemployant le clocher, le petit oeil de boeuf du pignon, la fenêtre Est.

On retrouve encore, près de la chapelle, l'ancien presbytère.

La procession s'y rendait du bourg, chaque année, le jeudi de l'Ascension, jour du pardon.

....



Chapelle de Broennou

8 à huit
ALIMENTATION GÉNÉRALE

Mme BARS

04 - 97 - 44

Pascale Coiffure

Salon Mixte

MEMBRE DU COMITÉ ARTISTIQUE DE
LA COIFFURE FRANÇAISE

7, Rue de la Mairie - Landéda 29214 LANNILIS

Tél. 04.80.08

TROMENEC

ou Saint-Laurent

Depuis de longues années, cette petite chapelle était entièrement délaissée. Elle se dresse un peu à l'écart, sur la route de LANNILIS à LANDEDA, à un kilomètre environ de l'agglomération. Elle servait d'oratoire aux Seigneurs Symon de Tromenec, le château voisin. Un seigneur de Tromenec, à l'époque des guerres religieuses et de la Ligue, s'était accaparé de biens appartenant à l'évêque Monseigneur de Neuville. Le Seigneur de Carman, son feudataire, avait provoqué en duel Symon de Tromenec qui, hélas, avait succombé dans le combat. A titre expiatoire, Symon dut faire inhumer dans sa propre chapelle celui qu'il avait abattu. On peut d'ailleurs lire sur le tombeau de Carman : "Noble homme Symon, Sr de Tromenec, fit faire ce tombeau, Dieu lui face pardon 1602". La pierre tombale du vainqueur git près du tombeau du vaincu. On les a représentés tous deux revêtus de leur armure.

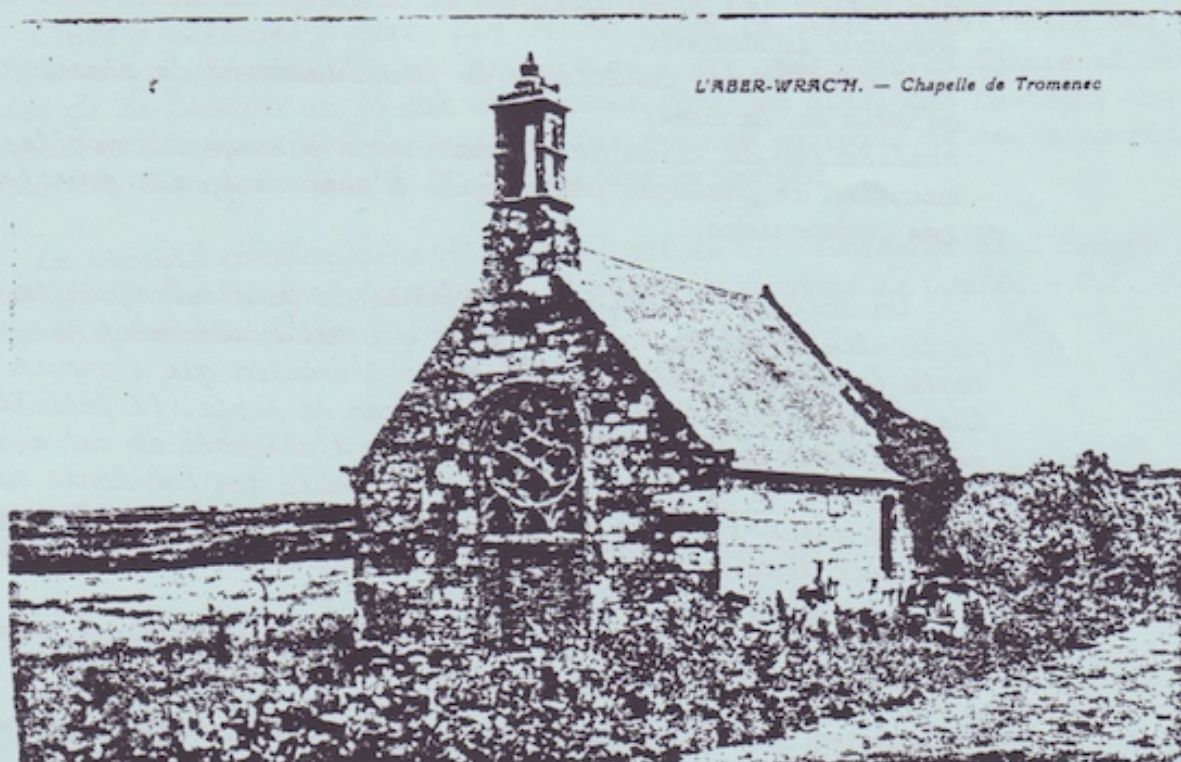
Au pignon Ouest s'ouvre une belle rose de pierre en forme de sixtefeuille cependant qu'on distingue au sommet du pignon Est un blason qui semble mi partie Carman et mi partie Barbu.

On ne peut que féliciter la Municipalité d'avoir acquis et restauré en 1979 ce témoin du passé.

Georges Merut

Sources : Archives de Landéda - Abbé Castel

.....



L'ABER-WRACH. — Chapelle de Tromenec

Nota : La chapelle sera ouverte au public les mardi et vendredi de 09 heures 00 à 18 heures 00 en Juillet et Août.



Les Dunes de Sainte-Marguerite

:: :: :: ::

En 1979, le Conservatoire de l'Espace littoral décidait, en accord avec les collectivités locales, de faire le pari d'une restauration et d'une reconquête des Dunes de Sainte-Marguerite soumises à une pression touristique trop intense et qui les menaçait de disparition totale à moyen terme.

Cinquante hectares, plus de cent parcelles, une certaine de propriétaires, de nombreuses indivisions, des propriétaires inconnus, des biens non délimités, une érosion par le vent importante, des zones érodées par la mer, un pillage systématique du sable, sur certaines parcelles des dépôts de toute nature, des clôtures hétéroclites, et surtout, une multiplication tout à fait considérable des sentiers pratiqués par les automobiles, c'était en effet un pari de vouloir engager cette reconquête.

Mais après cinq ans d'étude, de négociations, de mesures transitoires, le dossier des Dunes de Sainte-Marguerite franchira avant cet été une nouvelle étape. En effet, la Municipalité de LANDEDA vient d'approuver définitivement le cadre global de la restauration et de la gestion de ses dunes. Ce plan de reconquête se traduira par les mesures suivantes :

- mise en place d'un gardiennage permanent à titre expérimental durant cet été grâce à l'aide financière du Département;
- suppression de certaines pistes automobiles;
- réalisation de trois parkings;
- plantation des zones dunaires et piégeage du sable dans les zones d'érosion éolienne importante;
- amélioration des conditions de franchissement de plusieurs passages piétons au sein de la dune;
- réalisation de talus de dissuasion du passage automobile;
- maintien de passages privilégiés d'accès à la mer pour les plaisanciers et les goémonniers.

On sait, en effet, que les Dunes de Sainte-Marguerite sont un espace particulièrement pittoresque mais qui malheureusement résiste mal à l'importante fréquentation automobile et à l'érosion qui s'ensuit par le vent, lorsque la végétation a cessé de fixer le sable. Il fallait donc prendre des dispositions qui permettent de sauver l'ensemble de cet espace extrêmement touristique et très apprécié de l'ensemble des habitants du secteur. Il fallait aussi garantir à l'ensemble de la population locale une large ouverture au public tout en assurant à la vie naturelle les conditions de sa survie.

Le programme ambitieux approuvé par la Commune et proposé par le Conservatoire peut être ainsi résumé par l'idée suivante :

" Redonner au public, aux hommes, la priorité pour se promener, marcher, écouter, vivre".

Les terrains ainsi réhabilités ne seront pas pour autant des musées inaccessibles, au contraire, chacun devrait y retrouver son compte :

- Une part importante des dunes resteront le refuge des amateurs de tranquillité,
- Au Sud-Est du site, dans une partie du site dunaire, un camping municipal sera réalisé en 1985, mais dès cette année, le stationnement des caravanes y sera toléré,
- Les goémonniers pourront sans difficultés faire sécher le goémon sur les dunes,
- Les inconditionnels de l'automobile pourront se rapprocher de la plage dans le secteur Sud-Ouest où un parking sera aménagé et permettra aux amateurs de "Fun Board" d'accéder sans difficultés à la plage,
- Les oyats, "véritables gardiens de la dune", retrouveront la priorité et refixeront le sable là où celui-ci avait tendance à disparaître.

Bien entendu, parallèlement, dans les secteurs où la maîtrise foncière n'est pas assurée par le Conservatoire, notamment dans la partie centrale, les propriétaires de parcelles pourront accéder à leur terrain, sans pour autant méconnaître que la réglementation habituelle ne leur permet pas pour autant de faire n'importe quoi sur ces terrains.

Cageons que cette véritable prise de possession du terrain, les efforts faits par tous, élus, professionnels, population locale et Conservatoire, permettront de sauver ce site. Il s'agit en effet d'un patrimoine collectif où chacun à sa place mais bien sûr, comme toutes les créations de la nature, c'est un espace aux équilibres fragiles et il appartient à chacun et à nous tous d'en assurer la survie. Peut-être avons-nous effectivement oublié que si les dunes vivent, elles peuvent mourir et ce n'est qu'avec la participation de tous que ces efforts seront poursuivis.

C'est d'ailleurs à cette fin qu'une large information du public sur les travaux a été engagée; une exposition a été présentée en Mairie et aux écoles de la Commune du 16 Mai au 15 Juin 1984; de plus, des panneaux sur les terrains informeront les usagers sur les travaux en cours et une plaquette de sensibilisation sera mise à la disposition du public.

Le présent communiqué a été rédigé par le Conservatoire de l'Espace littoral et des Rivages lacustres : 3 place du Général de Gaulle - B.P. 61 - 22023 Saint-Brieuc Cedex - Téléphone : (96) 61.60.22.

—:ooOo:—

"Hôtel des Dunes"

CAFÉ - RESTAURANT

M. et Mme Paul FLOCH

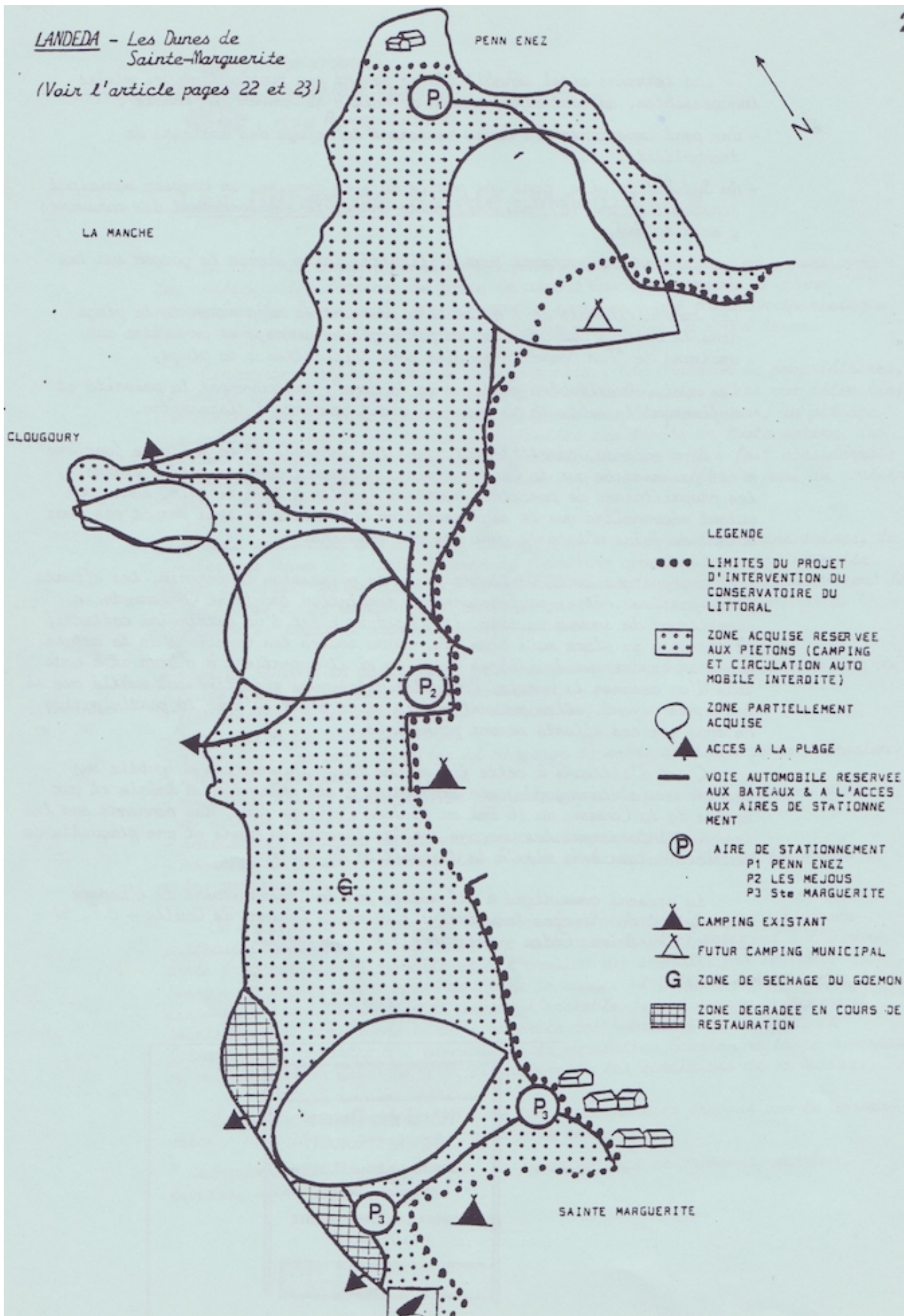
- Banquets - Noces -

LANDÉDA-SAINTE-MARGUERITE

Tél. : 04-90-92

LANDEDA - Les Dunes de
Sainte-Marguerite

(Voir l'article pages 22 et 23)





Maisons de potiers à Prat-Torcheu et Kerisaouen

LES POTERIES DE LANVEUR en Lannilis (Finistère)

Lorsque les lignes qui suivent furent écrites (+) nous disions déjà assister à l'agonie de la Poterie de Lanveur = la lande déserte, deux vieux potiers cuisant deux ou trois fois l'an, les fours à demi écroulés et tenant par miracle avec de la ferraille c'était le seul bilan à faire.

Il n'est plus à faire aujourd'hui. La Poterie est entrée dans le domaine du passé.

La terre de Lanveur se repose désormais, qui devenait depuis des siècles pots, écuelles ou podez.

Les derniers fours sont éteints depuis bientôt trente cinq ans et les pierres s'écroulent les unes après les autres pour en effacer les traces.

Morts aussi les derniers potiers. La terre, à son tour, les a repris et façonnés ...

Je laisse à ce texte, dans sa simplicité objective, le soin de rappeler, une fois encore, ce que fut leur vie et leur activité.

---:oO:---

Il y a quelques années, lorsqu'on n'empruntait pas encore les routes goudronnées pour dévorer l'espace dans un autocar, le petit train départemental, aux allures de diligence, savait à souhait faire savourer le trajet Brest-L'Aber-Vrach.

Après les arrêts de Gouesnou qui laissait apercevoir sa ravissante église (1) et sa fontaine ombragée (2), et de Plabennec bordé de fraîches prairies, on entrait ensuite dans une zone plus austère.

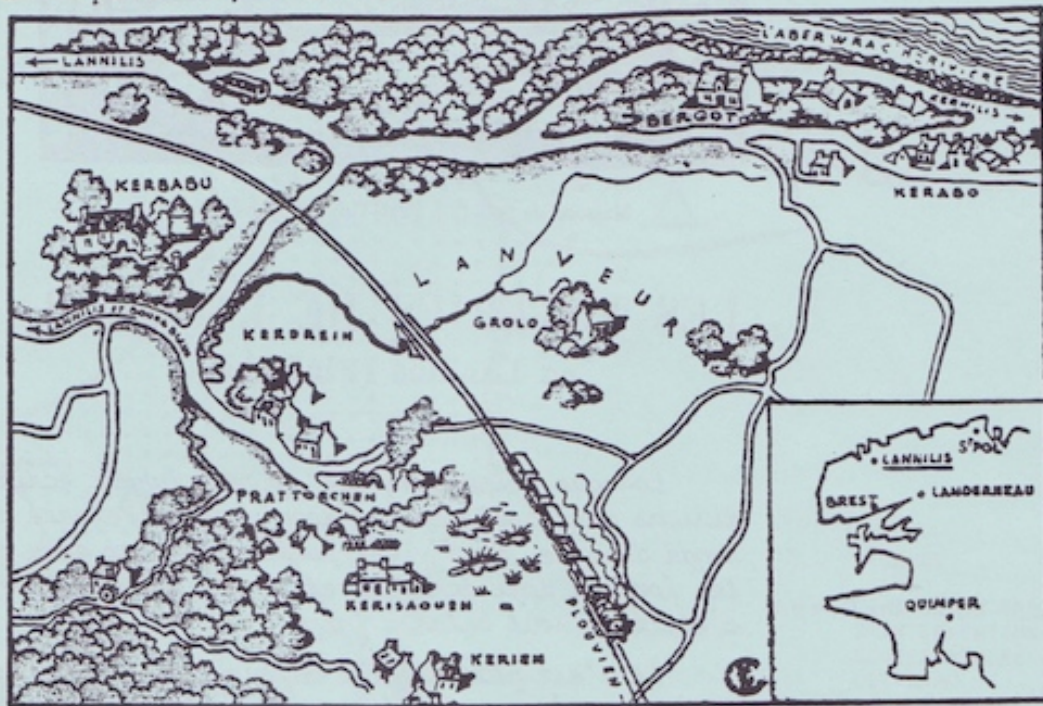
... / ...

(+) - 1935 - Parues dans le Bulletin archéologique du Finistère.

(1) - détruite en 1944.

(2) - actuellement entourée de baraques.

Dans cette campagne bretonne du Léon, où toute rudesse est beauté à qui sait la découvrir, après l'arrêt de Plouvien, on se trouvait soudain dans une étendue de plusieurs kilomètres de lande inculte, couverte d'ajoncs ras et de bruyères, et dont la terre d'un ton chaud avait été creusée de place en place: le train coupait par le milieu la terre de Lanveur (3), précédant de trois kilomètres la commune de Lannilis, à laquelle elle se rattache en partie (l'autre partie dépendant de la commune de Plouvien) (4).



f.p.c.

C'est sur cette terre d'argile, impropre à la culture, que se sont installés les seuls artisans qui pouvaient exploiter la nature de ce sol, les potiers.

Aujourd'hui, on cherche vainement autour de soi une activité, une présence même, dans cette lande à l'aspect désolé, aux crevasses béantes; tout semble dormir et vivre du souvenir d'heures plus laborieuses. A peine une fumée monte-t-elle, à longs intervalles, du dernier four de Prat-Torchen.

Les besoins de l'homme se seraient-ils transformés au cours de ces derniers siècles au point que cette lande, qui a dû connaître tant d'activité, soit maintenant devenue si déserte?

Nous allons trouver une explication à ce déclin en esquissant rapidement l'histoire de la poterie, tout au moins dans son évolution aux XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles.

Il semble impossible de fixer une date à l'origine de ces poteries.

Il existe peu d'ouvrages concernant cette partie du Léon avant le passage de Cambry dans le département, et l'état de mauvaise conservation des archives locales, qui devraient donner au moins quelques indications, n'est pas fait pour faciliter les recherches.

L'industrie de potier de terre existe depuis plusieurs siècles (5). Il est connu que le tour du potier est un instrument de la plus haute antiquité, puis qu'on en fait remonter l'origine au XI^{ème} siècle avant Jésus-Christ.

... / ...

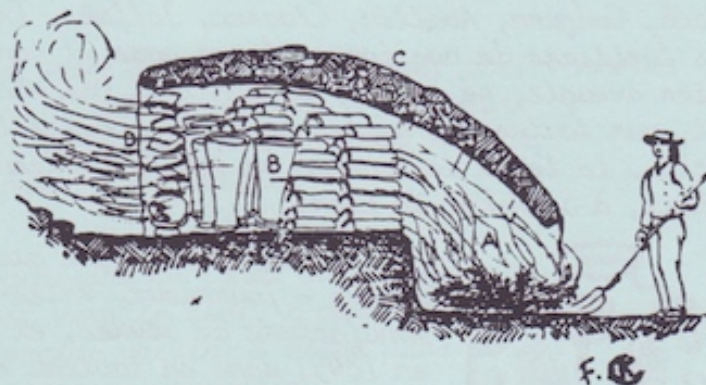
(3) - on dit quelquefois improprement Lanveur.

(4) - "Nous ne connaissons pas d'autres bien communaux dans notre paroisse, dit le livre de juridiction du marquisat de Carman en 1790, qu'une partie de Lanveur que la paroisse de Plouvien nous dispute."

(5) - renvoi page suivante.

Pourquoi donc ne pas supposer que les potiers de Larveur, comme le dit une chronique du commencement de ce siècle, "durent fournir autrefois une puissante corporation qui lui permit d'organiser la production et la vente, et d'accaparer le commerce de la poterie dans toute l'extrême Bretagne" (6).

Au XVI^{ème} siècle, Lannilis est déjà notée comme une paroisse "considérable". Il est fort probable que l'industrie des potiers de terre a connu une période florissante à cette époque, d'autant plus que, par sa situation géographique, Lannilis peut écouler facilement ses produits dans les campagnes environnantes.



Coupe d'un four : A. Foyer ; B. Chambre de cuisson ; C. Voûte en maçonnerie grossière ; D. Clôture du four (débris de poteries)

Toujours est-il qu'au XVIII^{ème} siècle, au moment de la grande misère due aux épidémies qui sévirent dans le Finistère entre les années 1770 et 1780, l'intendant du roi demanda instamment à son subdélégué de faire, d'après les registres des recteurs, des enquêtes sur les genres d'industries du département. Mais, de part et d'autre, la bonne volonté manqua, et la Révolution arriva sans que satisfaction fût donnée à sa demande.

Pendant la Révolution, les registres des mairies contiennent sur le sujet qui nous occupe quelques détails intéressants : on voit ainsi que des potiers sont nommés en l'an VI de la République, pour la section de Kerbabu, commissaires chargés de veiller à la juste répartition de l'emprunt forcé de la commune.

Cambry, dans son "Voyage dans le Finistère" (1794), au cours de son voyage dans le Léon, mentionne l'existence de 50 à 60 poteries dans les communes de Lannilis et Plouvien.

En 1807, aux foires de Lannilis, on mentionne avec les quintaux de lin du pays et les aunes de toile qui s'y vendent, des poteries innombrables (7).

Suivant les renseignements fournis en 1811, "il fut établi qu'il existait à Lannilis, arrondissement de Brest, une fabrique rurale de poterie grossière, qui donnait de l'emploi à un millier d'individus environ" (8).

... / ...

(5) - Au musée de Saint-Germain, salle du Chatellier, où sont les collections archéologiques du musée de Kernuz, est mentionné : "Epoque de la pierre polie"; un vase extrêmement grossier en terre mate pleine de grains de sable, mal cuite, couleur gris-noir (chambre dolménique de Trorion), Lannilis (Finistère). Le musée de Quimper a également un vase à trois anses, brun-rouge, trouvé dans une chambre sépulcrale, sous un tumulus, à 100 mètres aux issues ouest du bourg de Lannilis (Finistère).

(6) - Bulletin paroissial de Lannilis, 1909.

(7) - Lannilis a eu aussi, jusqu'à la fin du siècle dernier, une corporation de tisserands.

(8) - Du Chatellier, "Recherches statistiques sur le Finistère".

Le registre des délibérations de 1828 note que les étalages de poteries soumis au tarif sont nombreux sur les marchés, chacun "étant censé occuper trois mètres, la charge d'un cheval". L'industrie des potiers est alors en pleine période de prospérité. C'est à cette époque et jusqu'en 1874 que sont notées de nombreuses demandes d'achat de terrain, à la commune de Lannilis, sur la terre alors disputée de Larveur. Disposés en ceinture autour d'elle, se peuplent les groupements de Prat-Torchen, Prat-Lédan, Kérisaouen, Keryen, Grollo, Bergot, Kerabo ... C'est là que s'installent les familles Corre, Cléach, Guéguen, Aballéa, Cloarec, Jaffrès, Tréguer, Allégoet, Gouez, autant de noms familiers de nos jours. A ces noms il convient d'ajouter celui de Landuré, potier aveugle, né en 1827 à Lannilis. Des charrettes remplies de poteries s'en vont, par toutes les routes du Léon, écouler leur contenu sur les foires et les marchés. La terre de Larveur se vend à Landerneau, au Faou, à Châteaulin, à Carhaix, à Sain-Pol-de-Léon.



Vase décoré, en terre rouge, fait par M^{me} Gouziou, une des dernières artisanes, qui tenait le métier de sa mère et celle-ci de sa grand'mère. Ce vase a été placé à l'angle du toit de sa chaumière.

C'est en 1837 que quelques pièces de poteries utilitaires - fourneaux, vases à anses, écuelles - entrent à la Manufacture de Sèvres, et cependant, huit années plus tard, en 1845, dans un tableau soigneusement établi des Manufactures de France et d'Europe, Lannilis est notée comme "Tuilerie". Pour les besoins du commerce, sans doute, les potiers avaient-ils cessé pour quelques années la fabrication de poteries usuelles, pour se consacrer à celle des tuiles. Ce ne fut d'ailleurs que momentané.

Mais, après cette période de prospérité, trois arrêtés préfectoraux de 1874, 75 et 78, vinrent porter une sérieuse atteinte à cette industrie.

Les poteries, en effet, sont recouvertes d'un vernis à l'oxyde de plomb qui, imparfaitement vitrifié, n'est pas sans danger. Sans doute, parmi la population quelques cas d'intoxication s'étaient-ils produits. Invoquant le fait que "ces poteries sont facilement attaquables, même à la température ordinaire par le vinaigre, les fruits et les aliments acides. et que leur usage était de nature à porter une atteinte sérieuse à la santé des populations", le Préfet du Finistère interdit la fabrication et la vente des poteries de Larveur.

C'était enlever aux potiers le moyen de vivre.

A ce moment, un pharmacien de Brest, M. Constantin, préconisa l'emploi d'un nouveau vernis sans danger; il fit éditer à l'usage des potiers une petite brochure écrite en français et en breton, dans laquelle il leur indiquait l'usage du silicate de soude additionné d'une poudre colorante, pour vernir leurs poteries (9).

(à suivre)

M.R. Chevallier-Kervern

(9) - Cette brochure est d'une rédaction qui ne manque pas de logique quant aux recommandations à faire aux potiers "maintenant voici ce qu'il faut faire pour bien vernir les pots : il faut d'abord acheter une balance, puis les poids suivants ... etc ... etc ..."

N.D.L.R. - Nous remercions Madame M.R. Chevallier-Kervern pour sa collaboration à notre publication. Vous trouverez dans notre prochain numéro la suite de son article si amplement documenté sur ces potiers de Lannilis aujourd'hui disparus.

SOIR

~ ~ ~ ~

*Fin de jour, soir d'été, temps calme, ciel vermeil,
Tout au loin l'Océan s'apprête à recevoir
Estompé dans la brume, en son vaste miroir,
Le disque pourpre du soleil.*

*D'un feu agonisant de fanes consumées
Monte, droit vers le ciel, l'odorante fumée
Qui, de l'enclos voisin, s'élève dans le soir
Comme d'un agreste encensoir.*

*Les terres, les rochers, les îles, le vieux fort
Se découpent en noir sur fond de ciel orange,
Bientôt, de Stagadon jusqu'à la Baie des Anges
Le vieil Aber s'est nappé d'or.*

*Paupières des maisons, les volets se sont clos.
Les phares ont repris leur veille tutélaire.
Ne subsistent encor que les rares lumières
Jalonnant les chemins conduisant au repos.*

*Soudain, dans le brouillard qui monte des vallées,
Discordant, et troublant le calme de la nuit,
Nous parvient, déplorant la clarté qui s'enfuit,
Le cri d'une mouette esseulée.*

*Le flot vient expirer aux rives de l'Aber,
Un léger clapotis, sur la plage voisine,
Rappelle dans le calme d'un jour qui décline
La respiration de la mer.*

G. Rebaled

RIENS UN PEU !!!

▼ ▼ ▼ ▼

A la façon de "Incroyable, mais vrai !!!"

La Baleine de TRIELEN

(glanée par René Le Verge)

—:0:—

C'était en 1926. Mon grand-père Ambroise COUM (dit Laouic) récoltait le goémon à Trielen, une des petites îles de l'archipel de Molène.

C'était alors la coutume de nos goémoniers de se rendre tous les étés "aux îles" dans leurs barques non pontées où ils ne craignaient pas de transporter leur charrette démontée, tout leur matériel et même leur cheval. Ils ne regagnaient leur foyer de LANDEDA qu'à la mauvaise saison après avoir vécu là-bas une existence singulièrement rude.

Donc, un jour, en compagnie de son camarade Jean Le Lann, il aperçut au large, flottant sur les eaux, une énorme masse noire. C'était une baleine égarée qui semblait morte !

Mon grand-père escalada le dos de la baleine et y enfonça solidement la pointe de son ancre escomptant remorquer jusqu'à terre cette énorme masse de viande et de graisse longue d'au moins huit mètres.

Et soudain ... notre cétacé, réveillé par la morsure de l'ancre, se mit en mouvement.

Pas question d'abandonner l'ancre. Rendez-vous compte ! Une ancre toute neuve ! Et l'on vit alors, spectacle insolite, un modeste bateau de LANDEDA battre, sur trois circuits autour de Trielen, le record de vitesse toutes catégories, cependant que le bon Laouic et son ami Le Lann pouvaient se vanter d'avoir connus, les premiers, ces émotions fortes que rechercheront bien plus tard, nos modernes amateurs de ski nautique ...

Après cette démonstration, notre baleine épuisée fonça vers une plage et s'y échoua.

—:0:—

« ar gwin ru »

.....

C'était en 1917, en pleine guerre, au temps où un camp d'aviation américain occupait l'île au Four. Chez nous, le ravitaillement était difficile et le vin, le fameux pinard, se faisait rare.

Or, il advint qu'un jour, un de nos sympathiques concitoyens Guéganton, dit Moko, aperçut, dérivant au gré des courants, un magnifique et inespéré tonneau de vin, une de ces appréciables futailles qu'on pouvait voir à BREST alignées comme à la parade sur les quais du Port de Commerce et que de joyeux lurons venaient, la nuit, percer discrètement à la tarière, pour en recueillir le contenu tant aimé !

Pas question d'amener à Toul-an-Dour ce délicieux nectar sous le regard soupçonneux des douaniers, gardes-maritimes et autres empêcheurs de se gargariser en rond, créés et mis au monde pour e... nruyer le pauvre monde.

Il valait mieux remorquer la précieuse barrique bien à l'abri derrière l'île Tariec.

Le temps de se rendre à terre quérir une charrette à purin, d'en nettoyer soigneusement le baquet (eh, oui !!) où serait transvasé le précieux liquide et notre brave "Moko" revint près de son fût, hélas ! complètement asséché car les éléments valides de l'Armorique en avaient ou bu le vin sur place ou transporté à pleins seaux en lieu sûr ce "gwin ru" délectable !

L'ami Ambroise Rouzic, Pitiot pour les intimes, qui porte allègrement ses 81 ans, n'avait à l'époque que 14 ans. Il voulut, lui aussi, imiter ses aînés .. et aujourd'hui il raconte :

J'ai débarrassé mon sabot de la paille qui le garnissait, je l'ai nettoyé à l'eau de mer et j'ai bu deux "sabots" de vin. Le vin est ressorti en "fusée". Encouragé par les assistants qui riaient, j'ai recommencé. Après avoir vomi encore deux fois, j'ai pu garder le contenu du dernier "sabot" puis, à mon tour, je me suis empressé d'aller, moi aussi, chercher un seau.

Ce fut ma première "cuite"

.....

L. ARZUR

ÉLECTRICITÉ - PLOMBERIE

CHAUFFAGE

ÉLECTRO-MÉNAGER

LUSTRERIE

RADIO

BOURG DE

LANDÉDA

☎ 04.91.50

PEINTURES - REVÊTEMENTS
MURS et SOLS

Yves SIMIER

Rue de la Mairie

29214 LANDEDA

☎ (98) 04.93.30

Le Coin des Fouineurs

Réponses

La croix de Saint-Antoine :

Il y a une cinquantaine d'années existait encore à Saint-Antoine en bordure de la Départementale 128, dans le virage, une croix encadrée dans le talus commémorant un naufrage devant Traon-ar-Bizin en 1732, où périrent seize habitants de la commune.

Nous croyons savoir que, grâce à Monsieur Madec, de Prat-ar-Coum, cette croix a été sauvée de la destruction. (Monsieur Jean Le Hir, par l'intermédiaire de Monsieur René Georgelin).

Le clocher de LANDEDA :

Dans leur brochure fort bien documentée sur notre commune, Mademoiselle Gélébart et le Charoïne Héliès signalent qu'en 1821 un terrible orage abattit la flèche de notre église qui datait de 1731. Lors de sa reconstruction, il semble qu'on ait encore plus aplati le sommet de la tour :

Landéda

Chomet ar tour da vega

Beget eo

Nemet eo chomet eun tammig teo;

Landéda

Le clocher est resté sans pointe

Il en existe bien une

Mais elle est restée un peu grosse.

et on ajoutait :

Ma ne kredit ket

Kit da velet !

Mais si tu ne crois pas

Vas-y voir !

Port de plaisance de l'Aber-Wrac'h : Date de construction du terre-plein en 1967 (?)

Questions

- 1.- Les anciens de LANDEDA appelaient ceux de PLOUQUIERNEAU les "Freppel". Qui connaîtrait l'origine de ce surnom ?
- 2.- Qui pourrait nous fournir des détails précis sur l'échouage à Kerneguen et le renflouement du cargo anglais "Black Hill" dans les années 1923 ou 1925 ? - Il était, croyons-nous, chargé de minerai de fer.
- 3.- Pendant la guerre, les habitants de LANDEDA sont allés à Toul-ar-Dour chercher de la tourbe pour remplacer le charbon. Il y a donc là une forêt engloutie. En a-t-on découvert d'autres restes ?

N.D.L.R. - Nous vous rappelons que vous pouvez déposer à la Mairie vos questions ou vos réponses.

Activités de l'Amicale

1.- Les "Cahiers de Landéda" -

Le numéro 1 a connu un franc succès. Il est encore disponible. Les "Cahiers de Landéda" sont ouverts à tous.

2.- Théâtre -

Le club de théâtre prend ses vacances jusqu'à la mi-Septembre, mais les enfants emportent dans leurs bagages de nouveaux dialogues afin de donner corps à une représentation pour Noël. En plus de deux pièces de la Comtesse de Ségur : "On n'attrape pas les mouches avec du vinaigre" et "Un bon petit diable", ils nous préparent deux scènes très divertissantes de "Tartuffe" de Molière! Hommage à leur talent et à leur persévérance. Des jeunes gens de 17-18 ans ont exprimé le désir de jouer également la comédie. J'en prends bonne note pour la rentrée. Notre projet culturel prend corps avec la salle mise à notre disposition à la Mairie, avec notre nouvelle bibliothèque juste à côté où enfants et adultes pourront se distraire. Des ateliers de décors et costumes seront organisés et ouverts à tous le samedi après-midi. Bonnes vacances. Rendez-vous le Samedi 15 Septembre à la Mairie à 16 heures 30.

Brigitte Omès

3.- Scrabble -

Dans le cadre de l'"Amicale Culturelle de Landéda", le club de scrabble se porte bien.

Créé au début de l'année, ce club a de nombreux adeptes. Tous les lundis après-midi de 14 heures 30 à 17 heures et les vendredis soirs de 20 heures 30 à 22 heures, les amateurs de ce jeu venu d'Outre-Manche, se réunissent dans une salle de la Mairie, pour y disputer des parties acharnées.

Le lundi après-midi, les parties se jouent à deux et les partenaires sont tirés au sort. Le vendredi soir, c'est en "Duplicate" que se fait la partie; cette façon de jouer élimine le facteur chance puisque le tirage des lettres est le même pour tous; chacun peut ainsi confronter ses connaissances à l'ensemble des joueurs.

Les activités reprendront en Septembre. Le Club est ouvert à tous, jeunes et moins jeunes et nous espérons qu'à la rentrée, de nouveaux amateurs se feront connaître.

Jeannine Cabon

4.- Sortie culturelle -

La première sortie est envisagée début Septembre : Bréhat - Tréguier - Paimpol - Ploubazlanec (Mur des péris en mer).

5.- Bibliothèque Municipale -

L'Amicale vient d'acquérir 150 ouvrages qu'elle offre à la Bibliothèque Municipale. Elle apporte par ailleurs son concours pour la mise en place de cette bibliothèque et accueille bien volontiers toutes les personnes désireuses de s'y associer.

6.- Concours -

A vos appareils, à vos pinceaux, à vos plumes !!!

L'Amicale Culturelle organise pour la première fois ses prix ouverts à tous, grands et petits ...

- Photos : Prenez aujourd'hui les photos qui seront les documents de demain (scènes de travail et de la rue, fêtes, manifestations). Les meilleures photos paraîtront dans notre bulletin et enrichiront le fonds documentaire de Landéda.
- Dessin : Sujet : vieilles pierres de Landéda (monuments, maisons ...)
- Poésie : De forme classique ou libre, en breton ou en français, les oeuvres des lauréats paraîtront dans nos "Cahiers" (éventuellement dans un numéro spécial).

Tous les envois devront parvenir au siège de l'Amicale (Mairie de Landéda) avant le 1er Novembre 1984.

7.- Echecs -

Existe-t-il des personnes de la Commune intéressées par le jeu d'échecs ? Si oui, elles peuvent se manifester au siège de l'Amicale.

8.- Adhésion -

Les cotisations annuelles sont fixées à :

- 20 francs (membres actifs)
- 50 francs (membres donateurs)
- 100 francs (membres bienfaiteurs)

Nous rappelons que la possession de la carte de membre donne droit au service gratuit de notre brochure pendant toute l'année.

Les cotisations sont à adresser au siège de l'Amicale.

9.- Suggestions -

Elles sont souhaitées. Les adresser au siège de l'Amicale Culturelle - Mairie de Landéda - 29214 Lannilis.

10.- Lu dans la presse locale : ("Ouest-France du 4 Avril 1984)

Landéda

Les cahiers de Landéda

Le n° 1 est paru

Les cahiers de Landéda se veulent ouverts à tous et souhaitent recueillir les témoignages, récits anciens, contemporains, modernes. La poésie n'est pas absente, le premier numéro le prouve. Les pages sont ouvertes aux bretonnants et aux non-bretonnants. Les deux formes d'expression ne sont pas antagonistes

mais complémentaires. Le bureau de l'association comprend : président d'honneur, amiral Georgelin ; président, Georges Menut, directeur d'école honoraire ; secrétaire, Mme J. Cabon ; trésorière, Mme S. Michel ; membres, Mmes A. Chapel, M. Menut, B. Omnès, MM. J. Cabon, J. Chapel, P. Desroche, R. Le Verge, J. Michel, P. Morvan, C. Tréguer.